

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Ténékidès, Georges, *L'élaboration de la politique étrangère des États et leur sécurité* (Coll. Grands problèmes politiques contemporains), Paris, Les cours de droit, 1972, fascicules I et II, xiii + 493 p.

par Panayotis Soldatos

Études internationales, vol. 6, n° 1, 1975, p. 125-127.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/700526ar>

DOI: 10.7202/700526ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

tiques formulées par les adeptes de la contre-culture : « Dans une large mesure, les critiques du système ont raison lorsqu'ils disent que la plupart des gens sont de simples rouages de cette machine économique, mais ces rouages aujourd'hui sont une nécessité et si un trop grand nombre d'entre eux cassent, ralentissent ou disparaissent, alors rien n'ira plus. » (chap. I, p. 36)

C'est ainsi que dans leurs projections de l'avenir, Kahn et Briggs, derrière le masque de l'objectivité, se portent avec force et détermination à la défense des valeurs et normes qui régissent le régime politique américain actuellement en place. Une autre illustration nous est fournie par les entreprises multinationales, « moteur du progrès », et dont « la principale réaction envers la politique du pays-hôte, en particulier, et la politique internationale, en général, sera probablement de prendre en considération les développements politiques et de s'y adapter sans vraiment essayer d'influencer directement la politique. » (p. 83) Nous invitons le lecteur à lire tout spécialement les pages 80-85 sur ce sujet.

Comment, dans ces conditions, ne pas relier ce type de discours, à coloration fortement idéologique, à la nature même de ce qu'est le *Hudson Institute*, d'où l'ouvrage de Kahn et Briggs est issu. Ce centre de recherches s'est engagé dans l'étude du futur des États-Unis et du monde. Or les deux auteurs fournissent à la page 15 de l'*Introduction* une information capitale quant aux sources de financement de cet organisme, qui apporte un éclairage intéressant sur les valeurs défendues dans ce livre.

« Une grande partie de notre étude a été financée par des bourses de recherche et des contrats avec plusieurs organisations gouvernementales... ; une autre partie a été financée par des bourses de Fondations et des contrats avec certaines organisations privées à but lucratif et à but non lucratif. Dernièrement, la contribution principale aux travaux de futurologie du *Hudson Institute*

provient d'une centaine d'entreprises américaines et étrangères (la plupart multinationales) avec lesquelles nous conduirons une étude en cours: *The Corporate Environment 1975-1985*. »

Comme dit un proverbe anglais, « *Who pays the piper, calls the tune* ».

Jacques HAMEL

Science politique,
Université Laval

TÉNÉKIDÈS Georges, *L'élaboration de la politique étrangère des États et leur sécurité* (Coll. Grands problèmes politiques contemporains), Paris, Les cours de Droit, 1972, fascicules I et II, xiii + 493p.

La publication du cours du professeur Georges Ténékidès a permis à son auteur de relever un défi extrêmement redoutable : combler une sérieuse lacune de la littérature spécialisée de langue française, privée jusqu'alors d'un manuel d'étude et de réflexion pouvant nous proposer un panorama systématique et vaste des phénoménalités essentielles de la politique étrangère. Car, en la matière, il y a une mine de travaux qui, sauf erreur, se livrent, soit à des analyses partielles, du point de vue des problématiques explorées (voir, notamment, les études de Duroselle, de Hoffmann, de Merle, de Renouvin et de Virally), soit à des théorisations à caractère synthétique et globalisant (voir, par exemple, les travaux de R. Aron), peu conçues pour une fonction didactique d'initiation.

L'ampleur de problématiques à explorer, la multiplicité des phénomènes à analyser, la multitude des variables à recenser, confèrent une telle complexité au sujet que seules la solide culture de l'auteur et sa capacité de recherche peuvent expliquer l'analyse systématique qui nous est proposée et dont les éléments événementiels remontent à la Grèce antique.

Ceci étant, nous avons décidé de consacrer notre note d'observations à une mise en relief, certes sommaire, de quatre dimensions essentielles de l'étude : il s'agit de la démarche de conceptualisation effectuée, de la méthode d'analyse utilisée, de l'approche d'investigation retenue, des données documentaires, enfin, qui nous sont fournies.

Pour ce qui est des aspects conceptuels de l'analyse, le professeur Ténékidès, conscient du fait que de la clarté des notions utilisées dépend le niveau d'approfondissement d'une étude, s'est systématiquement appliqué à démêler des concepts aux dimensions fortement enchevêtrées et aux traits largement controversés. Pour ne citer que quelques cas d'explication de vocabulaire, les notions de relations *internationales*, *superétatiques*, et *supranationales*, de politique étrangère, de sécurité et de loi sociale sont systématiquement soumises au crible de l'analyse terminologique de l'auteur ; elles permettent, entre autres, de saisir les contours conceptuels des relations internationales contemporaines, nouées entre les États, les membres d'une organisation internationale, les systèmes ou les sous-systèmes nationaux et internationaux, et dégagent la physionomie générale et le mécanisme décisionnel des conduites de politique étrangère, vues sous l'angle d'un fonctionnement systémique interne impliquant un certain unilatéralisme.

Au niveau de la méthode, G. Ténékidès s'est résolument engagé dans la voie de l'*analyse sociologique*, qui, selon R. Aron, se donne pour but de remettre les phénomènes étudiés dans l'ensemble social et de les saisir non pas en eux-mêmes ou pour eux-mêmes, mais dans leurs rapports avec leur environnement (*Paix et guerre entre les nations*, p. 26). Cette méthode lui a permis de dégager une typologie de variables explicative de la politique de sécurité des États, qui ne se limite pas à un seul secteur de phénoménalité, mais qui a des dimensions d'ordre géographique, économique, idéologique, juridico-institutionnel et socio-politique.

Aussi l'auteur, échappe-t-il au piège du monisme et nous rend-il conscients de la complexité des processus et des « *outputs* » de politique étrangère ayant trait au « commerce » international en général et aux questions de sécurité en particulier.

Sur le plan de l'approche de recherche et d'investigation du réel, nous pouvons constater que le professeur Ténékidès, éminent spécialiste du droit international, ne s'est pas enfermé dans une interprétation juridico-institutionnelle des problématiques de politique étrangère, mais a su prêter l'oreille à la *behavioral science approach* pour souligner avec rigueur et clarté l'influence de l'interaction des groupes sociaux (publics et privés, nationaux et internationaux) en matière de politique extérieure. Ses développements sur les groupes de pression, l'opinion publique, les valeurs systémiques des sociétés, la personnalité des dirigeants et les jeux d'échange d'influences au niveau décisionnel suffisent pour inscrire l'étude dans le cadre épistémologique de la *sociologie* des relations internationales.

Enfin, soulignons l'importance, en tant qu'instrument de travail, des données descriptives de l'analyse et des textes rassemblés par l'auteur et annexés à l'ouvrage. Ils ont trait à la réalité internationale en général, aux problèmes de sécurité nationale et internationale en particulier.

En somme, il s'agit d'un ouvrage qui, appuyé sur un canevas événementiel et descriptif explorant principalement la politique étrangère de la France et des autres Grandes Puissances et s'inspirant d'une littérature européenne et nord-américaine fort intéressante, relaye avec succès vers les milieux politologiques francophones de l'Europe des approches et des orientations épistémologiques susceptibles d'aiguillonner le développement d'une interprétation sociologico-politique de la politique extérieure des États et de leur conduite dans le domaine de la sécurité. Que l'étudiant puisse trouver dans cette étude une source d'élargissement de son savoir politico-

logique en matière de politique extérieure et que l'enseignant veuille y voir un instrument de transmission des connaissances fort efficace et une piste de recherches pluridisciplinaires fort suggestive.

Panayotis SOLDATOS

Science politique,
Université Laurentienne

—, *The Aberystwyth Papers : International Politics, 1919-1969*, Brian Porter (éd.), London : Oxford University Press, 1972, 390p.

Les *Aberystwyth Papers* réunissent quatorze essais préparés par quelques-uns des écrivains les plus importants dans le domaine des relations internationales, tels que, Hedley Bull, Arthur Lee Burns, Hans Morgenthau, Alastair Buchan, Hugh Seton-Watson, Barbra Ward, et Inis Claude, parmi d'autres. L'ouvrage commémore l'établissement de la chaire de politique internationale au *University College* de Wales, Aberystwyth, en 1919, la première chaire consacrée à ce sujet dans le monde. Les essais sont tous préparés spécialement pour ce livre et constituent un tour d'horizon important et fidèle des relations internationales de l'époque 1919-1969. Cette période était étourdissante à cause de la rapidité avec laquelle les événements se sont succédé. Le livre est divisé en deux parties : « L'étude de la politique internationale » ; et « Les aspects de la politique internationale ».

La première partie consiste dans une revue de la discipline, y compris des essais sur le rôle de la théorie en politique internationale (par exemple, H. BULL) et les théories scientifiques et stratégiques des politiques internationales (A. L. BURNS). (Ce dernier sujet a été discuté très en détail par Raymond ARON dans ses *Études politiques* de 1972.

De plus, nous trouvons une discussion intéressante sur le développement des études politiques à Aberystwyth dans le contexte

des événements historiques qui ont formé la structure du programme. On voit avec plaisir, par exemple, que les humanités (y compris de telles autorités au programme comme Thucydide) ont toujours eu une influence sur l'étude des relations internationales à Aberystwyth.

La deuxième partie de ce volume comprend plusieurs réflexions de quelques autorités éminentes en affaires internationales. Les changements de « négociations perpétuelles » ou de « diplomatie » sont analysés avec beaucoup de doigté par Jean-Baptiste DUROSELLE, et Hans MORGENTHAU trace bien les distinctions entre les « puissances » et les « Grands ». Les autres essais traitent de divers sujets : les changements dans l'utilisation de la force armée (1919-1969) ; un examen des cinq divisions fondamentales de changement technologique et relations internationales ; une discussion du nationalisme et des idéologies économiques et politiques internationales ; l'assistance aux pays sous-développés ; le progrès des institutions internationales ; la structure du droit international ; et, finalement, une discussion particulièrement intéressante de la moralité et l'ordre international.

Il y a trois essais qui m'ont plu spécialement (SETON-WATSON : « Impact of Ideology » ; HINSLEY ; « Impact of Nationalism » ; CLAUDE, « Growth of International Institutions ») et deux essais qui m'ont un peu gêné (BUCHAN : « Technology and World Politics » ; BUTTERFIELD : « Morality and an International Order »). Dans cette dernière catégorie, au risque de se brûler la main, je disputerai la suggestion implicite de M. Butterfield qui dit que la moralité et la démocratie d'Occident sont synonymes. Mais, cette observation faite, je suggérerai que si ce volume trouve un public dans la mesure de son mérite, il deviendra très important dans l'étude de la politique internationale. En tout cas, pour Aberystwyth, « *Cymru am Byth* ».

C. Lloyd BROWN-JOHN

Science politique,
Université de Windsor